

de la prudence, un de vous au moins arrivera à la tour du Phare. En voyageant séparément, vous doublez vos chances.

Cette dernière considération triompha de toutes les objections; et les deux jeunes gens, quoiqu'il leur en coûtât de se séparer, témoignèrent au docteur Raymond leur empressement à suivre ses conseils.

— Est-ce que nous ne vous reverrons pas avant notre départ? demanda Georges.

— Non, j'ai moi-même un voyage à faire, mais... et il rit de son rire sardonique et moqueur... au moment où vous m'attendrez le moins, je serai près de vous. Je vous ai déjà prouvé que vous avez un important allié dans le docteur Raymond.

Sa main était sur le bouton de la porte, et il allait sortir aussi soudainement qu'il était entré, quand une question de Charlot l'arrêta.

— Il y a une jeune fille, Jeanne Mathieu, qui est aussi prisonnière de ce Montagne, dit-il. Elle est dans la maison où nous avons pénétré la nuit dernière.

— Elle était, répliqua le docteur; mais elle n'y est plus. Elle accompagne celle que vous nommez la perle de Saint-Servan.

Avez-vous d'autres questions à m'adresser?

— Non.

Le docteur ouvrit la porte avec une sorte d'impatience.

— Ce soir, mon message, dit-il; demain, au lever du jour, vous vous mettrez en route.

La porte se referma... il était parti.

XXIII

Une rencontre. -- Un service rendu n'est jamais perdu.

Le soir de ce même jour, Georges, Franco et Charlot étaient prêts à se mettre en route.

La potion du docteur noir, comme les drogues, qu'il lui avait administrées, avait fait des merveilles.

Le messageur du docteur arriva, avec le papier sur lequel étaient indiquées, comme sur une carte de géographie, les routes que Georges et Charlot devaient prendre chacun séparément.

Au premier rayon de l'aurore, ils sautèrent en selle, et, après avoir échangé une cordiale et affectueuse poignée de main, ils se séparèrent.

Nous laisserons, pour un temps, Charlot suivre sa fortune, et nous raconterons quelques-unes des aventures qui survinrent à notre héros.

Nous ne ferons pas le tableau des contrées qu'il traversa avant d'arriver dans le comté de Devon. Nous dirons seulement que, dans la plupart des auberges dans lesquelles il s'arrêtait le long de la route, il trouvait des traces de celle qu'il cherchait. Dans Pune, ce fut un bout de ruban qu'il reconnut lui avoir appartenu, et qui lui fut remis par la femme de l'auberge.

— On lui avait recommandé, dit-elle, de le donner à un Français de sa tournure, qui devait passer par là, le lendemain, c'est-à-dire ce même jour où elle avait l'honneur de lui parler.

— Qu'est-ce qui vous l'a donné? demanda Georges avec une grande agitation.

— Une personne noire... un nègre.

On peut faire observer, en passant, que dans le peuple, on appelle nègre tous les gens de couleur, sans s'inquiéter des ombres.

— Un homme petit, vif, avec des yeux perçants, une barbe et des moustaches épaisses? demanda Georges.

— L'aubergiste secoua la tête.

— Milord se trompe, dit-elle. Il n'avait pas de barbe et pas de moustache. Il était vêtu d'un pantalon et d'un paletot blanc, et il était évidemment au service d'un monsieur très-riche.

— Et avec ce monsieur, y avait-il des dames? demanda Georges avec anxiété. Avec trop d'anxiété, car la dame, une femme à la figure pâle et marquée de tâches de rousseurs, lui lança un regard soupçonneux.

— J'ignore qui il avait avec lui, dit-elle vivement. Il y avait quelqueun dans la voiture, mais ce n'était pas mon affaire. Ce que je puis dire, c'est que le monsieur ne regardait pas à son argent, et payait bien.

— Mais si d'autres se montraient aussi généreux et payaient mieux?

— La femme secoua la tête.

(A continuer.)

APPRENTIS TYPOGRAPHES DEMANDES

DEUX jeunes gens désirant, apprendre la typographie, trouveraient immédiatement de l'emploi, à l'imprimerie de la Gazette des Campagnes, en s'adressant à l'Editeur Propriétaire.

LE CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE ET INDUSTRIEL POUR 1870

Ouvert au monde entier.

Le lieu en la Cité de Montréal MARDI MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, 13, 14, 15 et 16 SEPTEMBRE, sur le terrain Avenue Mont-Royal, près de Mile-End.

Prix offerts \$12,000 à \$5,000

Pour la liste des prix et les blancs d'entrée dans les deux départements, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, rue Craig, à Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus.

Les entrées dans le Département Agricole devront (NEGDS) SAIREMENT être faites le ou avant SAMEDI, le 27 AOUT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 3 SEPTEMBRE; ainsi que pour les objets du Département Industriel.

N.B. Messieurs les concurrents voudront bien faire leurs entrées aux dates spécifiées ci-haut, après lesquelles le Secrétaire les refusera infaliblement; cet ordre étant nécessaire pour terminer les bases et autres préparatifs de l'Exposition.

Des arrangements seront faits avec les principales lignes de Chemins de Fer et de Navigation, pour rapporter, franco, à destination, tout objet ou animal exposé qui n'aura pas été vendu.

Pour plus amples informations, s'adresser au sous-secrétaire du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

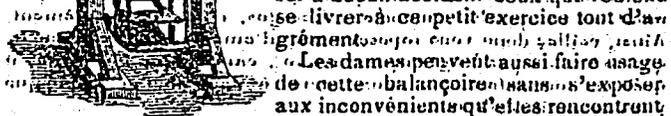
GEORGES LECLERE, Secrétaire C. A. P. Q.

Montréal, 14 Juin 1870.

NOUVELLE BALANÇOIRE BREVETÉE

EVANGELISTE LAVIGNE

MENUISIER-ENTREPRENEUR, Encoignure, des rues St. Eustache et St. Joachim, Faubourg Saint-Louis, QUEBEC.



INVITE le public à visiter une nouvelle Balançoire de son invention, pour laquelle il a obtenu un brevet du gouvernement de la Province du Canada, le 28 juillet 1869.

Cette nouvelle balançoire se met par elle-même, sans aucune impulsion extérieure, et a l'avantage de ne pas user à aucun accident ceux qui veulent se livrer à ce petit exercice tout d'un coup.

Les dames peuvent aussi faire usage de cette balançoire, sans s'exposer aux inconvénients qu'elles rencontrent avec les balançoires ordinaires.

On peut voir une de ces balançoires mise en état de fonctionner, au No. 36, rue Saint-Eustache, faubourg Saint-Louis, à Québec, et dans le jardin du propriétaire de la Gazette des Campagnes.

Les prix sont de \$12 à \$25, suivant la grandeur.

M. E. Lavigne a aussi à vendre des Moulins à beurre (barattes) pour la fabrication desquels, il a obtenu une patente, le grand débit qu'il a fait de ces moulins, parmi les cultivateurs des environs de Québec, est une haute recommandation de l'efficacité de ses moulins à beurre.

Québec, 11 août 1870.